

## **Chronique religieuse : 15 – 21 mai 2013**

### **La vie de famille, une affaire de communication**

*Par Monseigneur Albert LeGat*

*Archevêque de Saint-Boniface*

Dimanche dernier, le 12 mai, nous avons célébré la fête des Mères. Et à l'horizon, au mois de juin, se pointe déjà la fête des Pères. Ces deux occasions nous invitent à réfléchir sur le rôle, l'importance et la grâce d'être maman ou papa dans la diversité et la complexité de la vie de famille aujourd'hui. Et alors, la réflexion se porte aussi vite à la réalité de la famille tout entière, aux grands-parents, aux oncles et aux tantes, aux cousins et cousines.

Notre famille, proche et étendue, est la source de notre identité personnelle, toujours en évolution, et cela, souvent selon ce qui est en train de se passer en ce moment, pour le bien ou pour le mal dans notre famille. Autant notre famille est le premier milieu d'appartenance, de force, de refuge, de consolation et de guérison, autant elle peut être la source de nos blessures les plus profondes, de notre sens d'aliénation, de nos colères non résolues et de nos multiples habitudes d'auto-destruction.

Alors, quel est le rêve de Dieu, le dessein de Dieu pour la famille? Jésus nous dit: « *Moi je suis venu pour qu'on ait la vie, et qu'on l'ait en abondance* » (Jean 10, 10). Voilà le dessein de Dieu pour tous Ses enfants: la vie en abondance. Et pour Dieu qui est Amour, la vie en abondance c'est l'amour en abondance.

C'est par la famille que Dieu, d'abord et avant tout, veut communiquer cette abondance de vie et d'amour. Dieu bénit Adam et Ève et leur dit : « *Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez là* » (Genèse 1, 28).

Permettez-moi de paraphraser ces mots divins : « *Dans votre amour conjugal, soyez féconds, féconds de générosité, féconds d'amour. Multipliez entre vous toute la richesse et la beauté de la vie. Remplissez la terre d'amour. Soumettez la terre à la puissance d'amour plus fort que tout* ».

Si tel était l'appel de Dieu à la première famille, à la famille au début de l'humanité, je crois fermement que c'est encore, et jusqu'à la fin des temps, l'appel de Dieu. À l'image de la communion divine d'amour qu'est cette « *famille* » du *Père, du Fils et de l'Esprit*, la famille humaine est le milieu primordial où se communique l'amour qui donne la vie en plénitude. Ainsi, la famille est avant tout une affaire de communication, la communication de l'amour divin.

Les trois archevêques catholiques de Winnipeg, M<sup>gr</sup> V. James Weisgerber, M<sup>gr</sup> Lawrence Huculak et moi-même, avons écrit une lettre pastorale pour la Semaine nationale pour la vie et la famille, une initiative de la Conférence des évêques catholiques du Canada, qui a lieu du 12 mai au 19 mai. La réflexion suivante est offerte dans cette lettre : « *On choisit ses amis, dit-on, mais non pas sa famille. Pour le meilleur et pour le pire, dans la richesse et dans la pauvreté, dans la santé et dans la maladie, dans la vie et dans la mort, les membres de nos familles sont ce qu'ils sont. Ils sont des dons de Dieu pour nous. Toutefois, aujourd'hui plus que jamais, nous devons choisir d'être une famille. Dans la société actuelle, des forces nous poussent vers l'individualisme. Dans un tel contexte culturel, il devient donc nécessaire de choisir d'être une famille, de vivre en famille. La vie de famille n'est pas une affaire de hasard; c'est une décision, c'est un choix.* »

Une partie essentielle de ce choix, choix qui doit continuellement être fait, est de communiquer avec l'un l'autre en tant que membre de la famille. La communication de l'amour divin passe par la communication humaine de nos expériences, de nos idées et informations, de nos impressions et intuitions, de nos émotions joyeuses ou tristes, de nos banalités de chaque jour et de nos vérités et désirs les plus profonds.

Est-ce possible? Oui, si ensemble nous prenons le temps pour partager au moins un repas quotidien, et cela sans télévision, *Twitter* ou trépidation. Oui, si ensemble nous partageons une simple soirée à regarder la télévision en grignotant du maïs soufflé. Oui, si nous choisissons de bien célébrer un mariage ou des funérailles, comme une occasion de renouer les liens et non comme un spectacle pour impressionner ceux qui en fin de compte, s'en foutent. Oui, si nous recherchons sans cesse l'honnêteté, la simplicité, l'humilité, l'ouverture du cœur (et des idées) qui donnent une transparence par laquelle l'amour peut être communiqué.

Ensemble, recherchons toutes les possibilités de cette communication en notre famille.

+Mgr Albert LeGatt  
Archevêque de Saint-Boniface